

Zeitschrift: Protar
Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes
Band: 5 (1938-1939)
Heft: 9

Rubrik: Kleine Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abteilung für passiven Luftschutz.

Aus Mitteilungen der Abteilung für passiven Luftschutz des EMD. an die kantonalen und örtlichen Luftschutzkommissionen entnehmen wir in Kürze folgendes:

Die rasche und vollständige Einrichtung von *Alarmzentralen und Kommandoposten* ist unerlässlich. Um sie noch mehr als bisher zu fördern, wird ein zusätzlicher Bundesbeitrag aus den für den Alarm zur Verfügung stehenden Krediten gewährt.

Erhebungen haben ergeben, dass im Ernstfalle ungenügende Vorräte an *Schnittmaterial* und *Rundholz* zur Verfügung stehen. Es ist allerdings beabsichtigt, von Bundes wegen für eine Lagerhaltung zu sorgen, aber sie vermag bei weitem nicht alle Bedürfnisse zu decken. In der Anleitung zum Erstellen einfacher Schutzräume (siehe auch «Protar», 5. Jg., Nr. 4, S. 54) wird deutlich darauf hingewiesen, dass u. a. Rundholz, zugeschnittene Holzbretter und -balken unbedingt an Ort und Stelle bereitgehalten werden müssen.

Um diesen wichtigen Teil der behelfsmässigen Vorbereitungen zu fördern, werden Beiträge an Private und für öffentliche Zwecke gemäss den Bestimmungen über den baulichen Luftschutz gewährt, sofern folgende Bedingungen erfüllt sind:

1. das Holzmaterial muss für den vorgesehenen Keller geeignet, zugeschnitten und so vollständig sein, dass die Hausinsassen die Abstützungen selbst anbringen können;

2. das vorbereitete Material muss im vorgesehenen Kellerraum oder mindestens in oder unmittelbar beim Hause, zweckmässig geschützt, gelagert werden;

3. das Material muss seiner Bestimmung erhalten bleiben;

4. die Bundesbeiträge richten sich nach den Bestimmungen des Bundesbeschlusses vom 18. März 1937 betreffend die Förderung baulicher Massnahmen im passiven Luftschutz, Art. 2 und Art. 4. Sie können nur gewährt werden, wenn die Kantone und Gemeinden die ihnen auffallenden Leistungen ebenfalls übernehmen;

5. als bauliche Massnahmen für öffentliche Zwecke werden auch solche behandelt, die von Kantonen, Gemeinden oder gemeinnützigen Körperschaften in Häusern oder Anlagen ausgeführt werden, die im Eigentum von Dritten stehen.

Mit Verordnung vom 3. April 1939 sind die *Hilfsdienste* neu geordnet worden. Der *Luftschutz* steht innerhalb derselben als Gattung 4. Er wird in zahlreichen Bestimmungen vorbehalten. Die Luftschutzorganisationen bleiben Gebilde eigenen Rechtes, sie sind nicht Hilfsdienstorganisationen, sondern setzen sich nach wie vor aus verschiedenen Personenkreisen zusammen, von denen die Hilfsdienstpflichtigen bloss der eine sind (vgl. Art. 8 der Verordnung über die Bildung örtlicher Luftschutzorganisationen). Diese Ordnung wird eine wesentliche Förderung und Stärkung der Luftschutzorganisationen zur Folge haben.

Journalisme et aviatisme.

A propos d'un congrès international de la presse aéronautique.

Profitant du 20^e anniversaire de la Revue *L'Ala d'Italia*, l'Editoriale Aeronautica vient d'organiser, du 5 au 13 juin derniers, à Rome, le 1^{er} Congrès inter-

national de la presse aéronautique, congrès auquel participèrent 215 journalistes d'aviation, représentant 23 pays au total. Cette réunion visait à mettre pour la première fois en contact direct les journalistes aéronautiques des différentes nations, et à permettre ainsi non seulement des échanges de vue, mais encore une étude et une coordination fructueuse de leurs activités, dont l'importance ne peut qu'augmenter en raison des progrès de l'aviation moderne. Le but de ce congrès était en effet de provoquer un intéressant colloque entre professionnels de la presse aéronautique. Il ne fait aucun doute que ce but a été très largement atteint. A ce titre, comme à beaucoup d'autres les organisateurs de ce «Primo congresso mondiale della stampa aeronautica» doivent être sincèrement complimentés de leur initiative et du succès qu'elle a enregistré.

La Suisse fut représentée à cette manifestation par quatre participants, soit MM. Philippe Vacano (Zurich), Brennwald (Berne) et Ernest Næf (Lausanne), tous trois journalistes, et M. P. E. Schweizer, domicilié à Catania, un spécialiste suisse de philatélie, qui remporta un remarquable succès à la 1^{re} Exposition internationale d'aérophilatélie d'Italie, organisée à l'occasion de ce congrès de presse.

Nous nous devons de dire que ce congrès fut placé, non seulement sous le signe de la cordialité et de l'amitié les plus réelles — les journalistes anglais et français furent les premiers à s'en féliciter et à le signaler —, mais aussi sous celui d'un travail effectif particulièrement utile. Grâce à de très nombreuses communications présentées en cours de séances, les congressistes obtinrent de multiples renseignements sur le développement actuel de l'aviation tant civile que militaire, commerciale et sportive, d'une vingtaine de pays. En ce qui concerne la Suisse, M. Ernest Næf, de Lausanne, développa le sujet suivant: «La presse suisse, l'opinion publique suisse et l'aviation.» A l'issue des séances de travail, il fut étudié la possibilité de créer une première fédération internationale de la presse aéronautique. A cet égard, et sur la proposition de M. Victor Boin (Belgique), le congrès vota à l'unanimité un ordre du jour exprimant le vœu que ce congrès, d'ordre strictement professionnel, devienne annuel, afin de poursuivre méthodiquement à l'avenir, dans une atmosphère de confiance et de cordialité, une œuvre constructive en faveur de la conquête de l'air. Le secrétaire général du congrès, M. le Dr Federigo Valli, de Rome, fut ainsi invité à rester en fonctions pendant une année encore, afin de lui permettre d'étudier sur quelles bases «L'Union internationale des journalistes spécialisés dans les questions d'aéronautique» pourrait être éventuellement réalisée.

En dehors du congrès et de ses assemblées, les journalistes internationaux eurent l'occasion de visiter diverses expositions de photographie aérienne, d'aérophilatélie et d'aéropeinture, d'assister à une revue très complète de cinématographie aérienne, dans laquelle chaque nation eut une large place, de visiter naturellement aussi les aérodromes de Littoria (Rome), du Lido (Ostie), et finalement de Guidonia, le grand et magnifique centre d'expériences et d'études de l'aviation transalpine. A cette occasion, des démonstrations en vol furent données — et de manière magistrale — par une centaine d'avions de chasse et de bombardement de la

5e armée italienne. M. Mussolini, au poste de pilotage d'un trimoteur Savoia S. 81 de bombardement, effectua lui-même un vol, emmenant à son bord des journalistes anglais, allemand, belge, brésilien et américains.

En résumé, ce premier Congrès international de la presse aéronautique, à Rome, en juin 1939, mérite une mention spéciale. Il a permis un contact des plus heureux et des plus fructueux entre 300 journalistes internationaux environ. A cette heure où les difficultés ne manquent pas, en Europe, les journalistes d'aviation de 23 pays ont démontré cependant que sous le signe des ailes l'entente et la compréhension mutuelles n'étaient point de vaines formules.

Nachtrag.

Zu meinem in Nr. 5, März 1939, S. 74, dieser Zeitschrift veröffentlichten Artikel «Neue praktische Leuchtzeichen für den Luftschutz und den täglichen Gebrauch» macht mich der Präsident der Kreisgruppe I des zürcherischen Luftschutz-Verbandes darauf aufmerksam, dass solche Zeichen in ähnlicher Form schon seit längerer Zeit auch von der Firma Dr. Ernst Fischli in Uster fabriziert werden. Es ist also die von mir erwähnte Ralux Kaltlicht A.-G. in Bümpliz (Bern) nicht die einzige Firma, die solche praktische Zeichen fabriziert, was im Interesse des Luftschutzes nur begrüsst werden kann.

Dr. R. Maeder.

Literatur

Luftschutz durch Bauen. Zusammengestellt aus Veröffentlichungen der Zeitschrift «Bauwelt», Bauwelt-Verlag, Berlin SW 68.

Die Veröffentlichungen der Zeitschrift «Bauwelt» wurden in der «Protar» schon mehrere Male zitiert. Das vorliegende Sammelwerk von 372 Seiten Umfang gibt einen wertvollen Einblick in die baulichen Probleme des Luftschutzes und ihre Behandlung im Zeitraum von 1935 bis 1938.

Im ersten Abschnitt des Buches wird die *Städtebauplanung* in Beziehung zum Luftschutz gebracht. Bemerkenswert ist ein Ausspruch von Mussolini: «Die grossen Städte müssen im Ernstfall von allen Menschen geräumt werden, die nicht unbedingt in ihnen leben müssen. Schon heute sage ich, dass alle, die sich in kleineren Städten oder auf dem Lande eine Existenz gründen können, gut daran tun, nicht bis fünf Minuten vor zwölf zu warten. Im Ernstfall kann es geschehen, dass jede Handlung verboten wird, die die Mobilisierung zu hindern vermöchte. Umso schlimmer dann für die Sorglosen und Nachzügler.»

Die Warnung des Duce hindert ihn nicht, Rom, wohl auch Florenz, Mailand und andere Städte, weiter wachsen zu lassen. Ob unbeschränkt, ist sehr zweifelhaft. Seine neuerlichen Worte lassen es nicht erwarten.

Im zweiten Abschnitt des Buches wird der *Schutzraum* sehr eingehend behandelt. Besonders bemerkenswert sind die Angaben, wie Luftschutzräume gebaut werden können, wenn eine Verknappung von Baustoffen eintritt, was auch in der Schweiz in einem Kriege der Fall sein wird. Es sind verschiedene anwendungsreife Konstruktionen entwickelt worden, bei welchen die Schutzwirkung gegen Bomben nicht geringer ist als bei normalen Konstruktionen.

Kritisch behandelt werden die kreisrunden Luftschutzräume, die Schutzräume über und unter der Erde, wobei die Schutzräume in der Erde keine besondere Empfehlung erfahren.

Bei den Kosten für bauliche Luftschutzmassnahmen wird festgestellt, dass dieselben in den letzten drei Jahren ganz wesentlich gesenkt werden konnten. Ein Schema für Offertformulare bei baulichen Arbeiten in

Luftschutzräumen leistet wertvolle Dienste für die projektierenden Ingenieure und Architekten.

Im Abschnitt über *Werkluftschutz* werden die häufigen Fehler behandelt, die in diesem besonderen Gebiete gemacht werden. So wird z. B. beanstandet, dass die zahlreichen Abwasserleitungen in den Fabriken, die Art der Lagerstoffe über oder neben den Schutzräumen usw. bei den Gesamtdispositionen zu wenig berücksichtigt werden. Auch der Ausbildung der Türen muss im allgemeinen mehr Beachtung geschenkt werden. Die Türen müssen nach aussen aufgehen, weil sonst bei einem Explosionsdruck die Türe gegen die Dichtung gedrückt wird. Wenn die Türen bei einem Sog nach aussen gezogen werden, so macht dies weniger, weil Luft aus dem Luftschutzraum herausgezogen wird. Bei Eintritt normaler Luftdruckverhältnisse werden die Türen sofort wieder zurückfedern. Welche Bedeutung einem richtig organisierten Werkluftschutz beigemessen wird, der den Betrieb kriegswichtiger Fabriken aufrecht zu erhalten ermöglicht, geht auch aus dem Grundsatz des englischen Militärschriftstellers Spaight hervor:

«Der Mann, der die todbringende Maschine herstellt, ist ein noch gefährlicherer Gegner als der Soldat, der sie handhabt.»

Die beiden Schlusskapitel des wertvollen Buches enthalten die verschiedenen deutschen *baupolizeilichen Anordnungen* für den Luftschutz, die es wert sind, auch bei uns näher studiert zu werden. So ist es z. B. gut, wenn die Anordnung bezüglich des *Schutzes der Fensterscheiben* gegen Luftstoss und Sprengbomben auch bei uns allgemein bekannt ist. Ein Bekleben der Fensterscheiben mit Papierstreifen zum Schutze gegen Zerknallluftstoss kommt darnach nicht mehr in Frage. Wenn keine Fensterläden, Jalousien oder Rolläden vorhanden sind, werden bei Fliegeralarm die Fenster zum Schutz gegen den Zerknall-Luftstoss von Sprengbomben weit geöffnet und eingehakt, damit sie ruhig bleiben.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass das Buch «Luftschutz durch Bauen» wertvolle Anregungen bietet.

Dr. B.